

NOTRE PROJET A ÉTÉ DÉVELOPPÉ AVEC SUCCÈS!



PARA DEFENDER OS DIREITOS E OS SALÁRIOS!

REFORÇAR A SINDICALIZAÇÃO DOS TRABALHADORES IMIGRANTES!

Seminários

No quadro do projecto POISE: ACTIVIDADE 6
Sensibilização e reforço da sindicalização dos trabalhadores de países terceiros

Cofinanciado por:



PO ISE
PROGRAMA OPERACIONAL
INCLUSÃO SOCIAL
E EMPREGO

PORTUGAL 2020

UNIÃO EUROPEIA
Fundo Social Europeu

Cofinancé par:

Editorial

Avec l'édition de ce second Bulletin INTÉGRER, en numéro double 2+3, nous atteignons la fin des activités que nous nous sommes désignées pour développer le projet "*Sensibilisation et Renforcement de la Syndicalisation des Travailleurs Immigrés des Pays Tiers*", destiné aux dirigeants et délégués syndicaux de la CGTP-IN et ayant pour public cible les immigrés, ce projet à été conclu avec succès.

C'est sans aucun doute ce qu'on peut qualifier du résultat final de tout le travail ainsi réalisé.

Plus qu'un rapport technique très dense sur notre action, que nous ferons bien sûr, l'exemple pratique suivant caractérise l'utilité et l'impact du projet pour l'action syndicale avec les immigrés.

Lors de la Conférence Finale de clôture des projets réalisés par la CGTP-IN avec l'appui du Programme POISE, un dirigeant qui avait participé activement au Séminaire de Sensibilisation de notre projet à Lisbonne, a relaté l'importance que les apprentissages acquis lors du séminaire ont eus pour le travail syndical qu'il a réalisé par la suite. Dans l'entreprise où il travaille, il existe des immigrés pakistanais, qui ont des difficultés (naturelles) de communication à cause de l'obstacle de la langue, et pas seulement. Après le séminaire, notre camarade les a abordés à nouveau et a présenté le Feuilleton d'information et de présentation des droits que nous avons édités dans le cadre du projet en plusieurs langues, dont l'anglais, qui est celle qu'ils peuvent plus facilement comprendre. Cette action a permis immédiatement une interaction entre les travailleurs immigrés et notre camarade syndicaliste, ouvrant un espace de contact syndical ! Quelques jours après, dans un café proche, notre camarade c'est rendu compte qu'il était assis près d'un étranger, apparemment un immigré ukrainien. Il a de suite tenté un abordage, mais le citoyen a démontré une certaine gêne et même de la méfiance vis-à-vis de notre camarade syndicaliste. Lui n'a bien sûr pas forcé le contact, mais il lui a donné notre Feuilleton en langue ukrainienne. Le citoyen étranger, surpris a reçu le matériel informatif et c'est écarté pour le lire. Après sa lecture il s'est approché alors de notre camarade syndicaliste et, avec quelques difficultés pour parler en portugais, il a commencé à parler et il s'est ainsi établit une liaison syndicale e un abordage de la réalité de travail de cette personne avec les questions de droits sociaux et droits du travail.

A partir de ces deux contacts, par exemple, l'activité syndicale va suivre sont chemin naturel en se projetant vers plus de développements d'un futur proche. Cette expérience, vécue et témoignée avec émotion par notre camarade, illustre l'importance de notre projet.

L'objectif de notre projet était clair – donner les capacités aux dirigeants et délégués, leur fournir des moyens d'intervenir (conceptuels et matériels) et échanger les exemples de bonnes pratiques pour qu'ils puissent agir syndicalement de façon plus efficace avec les immigrés en les impliquant, en défendant leurs intérêts et en les mobilisant pour s'engager dans l'action syndicale. C'est la meilleure forme de les intégrer dans les syndicats de la CGTP-IN et, par ce moyen, nous contribuons ainsi à leur meilleure intégration dans notre société.

Après avoir définis clairement nos objectifs, nous avons établis et réalisé un ensemble d'activités et produit divers matériaux qui ont servis ces objectifs. Le moyen le plus privilégié fut sans aucun doute la réalisation des Séminaires de Sensibilisation sur tout le territoire national : la Grande Lisbonne (à Lisbonne) ; l'Alentejo (à Évora) ; l'Algarve (à Faro) ; Le Centre Littoral (à Coimbra) ; le Centre Intérieur (à Covilhã) et le Nord (à Porto). Plus d'une centaine de dirigeants et délégués ont participé (une moyenne de 17 par séminaire), provenant des principaux secteurs où se concentrent les travailleurs immigrés – construction civile, agriculture, restauration et hôtellerie, nettoyage industriel et domestique, industries, ainsi que des responsables de la CGTP-IN.

Le support principal à ces actions de formation fut l'édition du *Manuel pour le Travail Syndical avec l'Immigration* structuré en deux parties. La première, principalement syndicale, où sont présentées la réalité sociale et du

[suite à la page 15]



LA RÉALITÉ STATISTIQUE DE L'IMMIGRATION – 2^{ÈME}. PARTIE

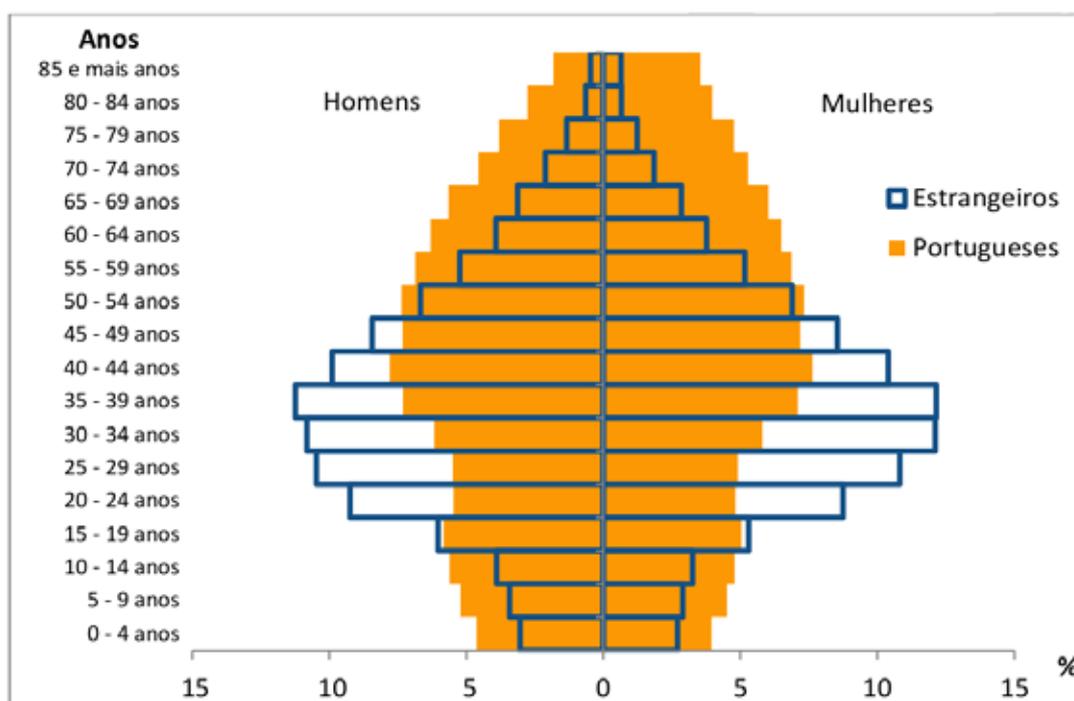
La Partie 1 de cette rubrique a été présentée dans le Bulletin INTEGRER antérieur. Nous y avons vu des données statistiques relatives à l'évolution de la population immigrante au Portugal de 1980 à 2017. Nous avons vu les principales nationalités présentes, selon les données du SEF – Service des Étrangers et Frontières de 2017. Ces données ont surpris les participants de nos Séminaires de Sensibilisation, parce qu'elles démontent les pré-concepts sur la soi-disant "invasion" des immigrés au Portugal. En effet, Portugal a un taux d'immigration de 3,7 % relativement à la population portugaise, et c'est le plus bas de l'Union Européenne. Nous avons vu que les cinq nationalités majoritaires sont le Brésil (20,3%), Cap-Vert (8,3%), Ukraine (7,7%), Roumanie (7,3%) et Chine (5.5%). En termes de représentativité géographique, il apparaît que une grande majorité de la population étrangère se situe dans la région de Lisbonne et Val du Taje, puisque les Districts de Lisbonne et Setúbal, ensemble, représentaient près de la moitié du nombre d'étrangers en 2016 (173.118 et 36.481 respectivement), et le District de Faro la deuxième zone avec plus d'étrangers (63 481). (Voir le tableau 3.1 du *Rapport Statistique Annuel 2017 de l'Observatoire des Migrations*).

Une pyramide démographique qui interpelle

Dans cette 2^{ème} Partie, il nous paraissait important de présenter d'autres données qui démontent d'autres pré-concepts et stéréotypes et interpellent la société portugaise. Une des ces statistiques tient à voir avec la pyramide d'âge de la population d'origine étrangère comparée avec celle de la population résidente de nationalité portugaise, car elle révèle quelques aspects fondamentaux.

En effet ce tableau révèle trois aspects importants, le premier étant que globalement la population étrangère est plus jeune et correspond majoritairement aux niveaux d'âge de la population active; en second lieu,

PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION DE NATIONALITÉ PORTUGAISE ET ÉTRANGÈRE EN 2015 (%)



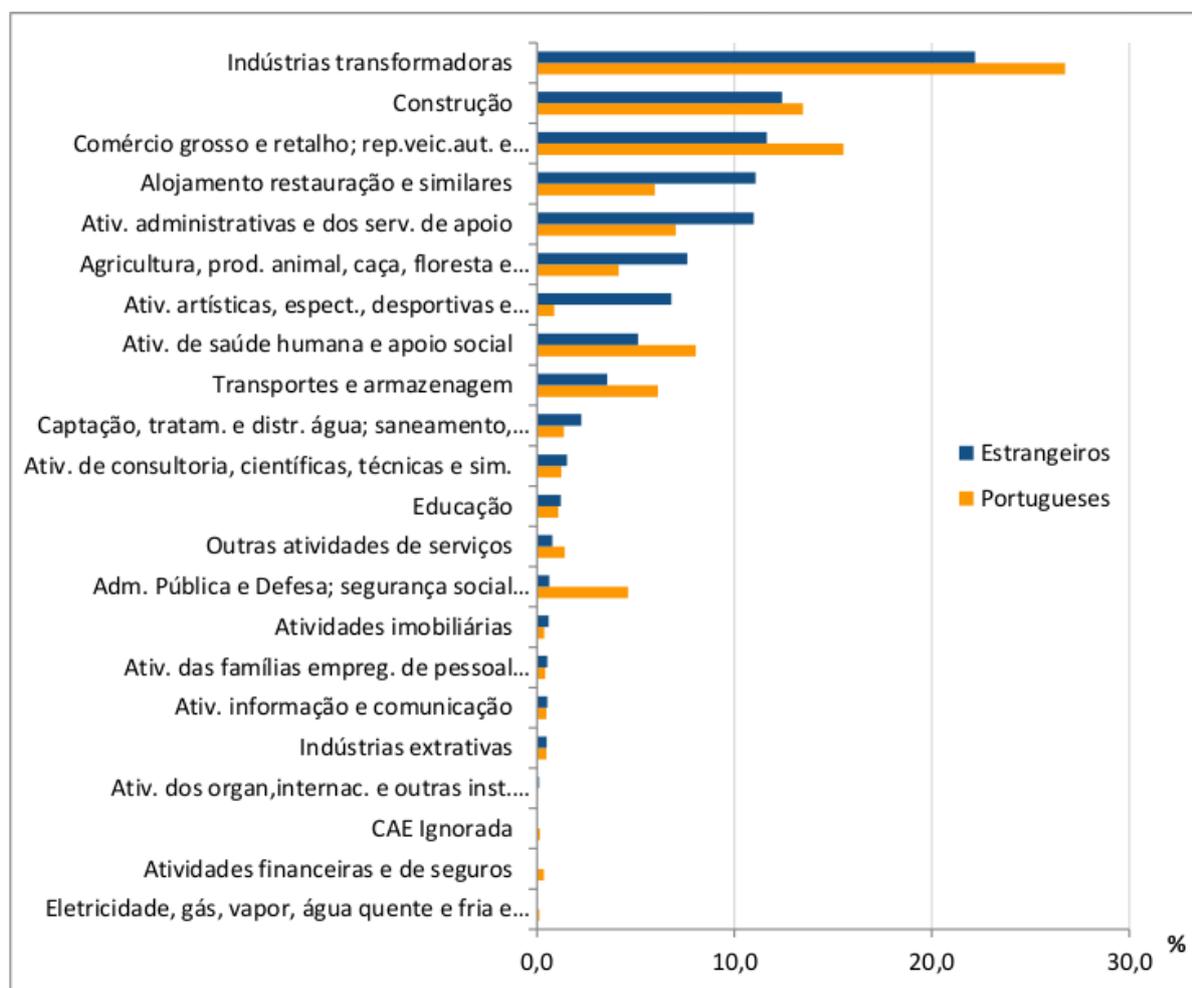
Source: INE, estimations annuelles de la population résidente.

celles-ci viennent ainsi colmater le manque de population portugaise dans ces niveaux d'âge, ce qui permet d'avoir plus de personnes en âge de contribuer pour la Sécurité Sociale; enfin, il se confirme que en plus de devoir solidaire d'accueillir les immigrés nous avons le besoin d'avoir plus de personnes immigrées puisqu'il n'existe pas d'incitants et appuis pour les portugais qui pensent leur vie avec une famille plus nombreuse, ce qui sauverait la décision personnelle d'avoir ou non une famille nombreuse et en même temps prévenir l'augmentation de la population active qui contribue dans les comptes de la Sécurité Sociale.

Les accidents de travail

Un autre aspect qui découle du fait que la population immigrante représente un taux de travailleurs actifs plus élevé et tenant compte des mauvaises conditions de sécurité et de santé au travail qu'ils souffrent conduit à ce qu'ils sont aussi plus facilement sujets aux accidents de travail. Aussi le manque de préparation ou de formation sur les risques, dans beaucoup de cas, dénoncent le nombre plus élevé d'accident de travail mortels et non mortels chez les travailleurs immigrés. Le tableau suivant indique les secteurs professionnels où le taux d'incidence est plus élevé et met aussi en évidence les taux d'accidents plus élevés que pour les travailleurs portugais.

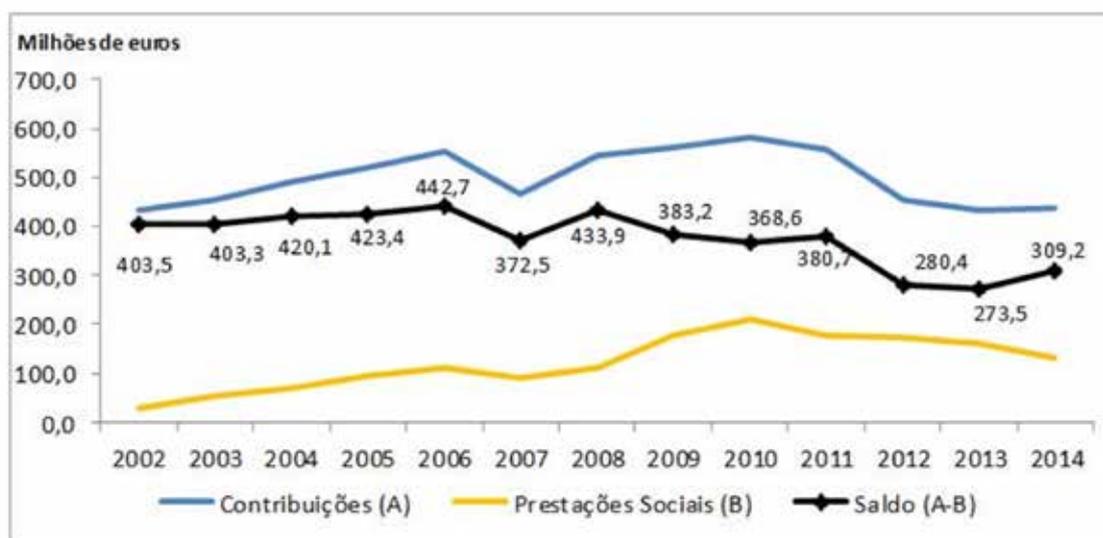
**ACCIDENTS DE TRAVAIL MORTELS ET NON MORTELS DE PORTUGAIS ET D'ÉTRANGERS,
SELON L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, 2014**



La contribution des travailleurs immigrés à la Sécurité Sociale est supérieure aux dépenses faites pour eux.

Pour terminer nous voulons aussi démystifier l'idée fausse lancée par les racistes, la droite et l'extrême-droite que les immigrés coûtent à l'État portugais et donc aux portugais, abusant des services de santé, du chômage et autres services publics. En effet une étude récente de l'ACM – Haut Commissariat pour la Migration, a révélé que ça n'a jamais été le cas ! Au contraire, le tableau suivant révèle que les immigrés contribuent beaucoup plus de ce qu'ils « coûtent » à la Sécurité Sociale.

BALANCE DES CONTRIBUTIONS SOCIALES ET DES PRESTATIONS LIÉES À LA POPULATION DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE, ENTRE 2002 ET 2014 (MILLIONS D'EUROS)



Source: MSESS (calculs d'Oliveira et Gomes, 2016)

Le tableau précédent indique clairement que, par exemple, en 2014 (dernières données disponibles), les immigrés ont versés près de 450 millions d'Euros à la Sécurité Sociale, alors que la même année ont été dépensés près de 141 millions d'Euros pour eux, ce qui représente un bilan positif de 309 millions d'Euros pour les coffres de la Sécurité Sociale.

La réalité sociale de l'immigration

Un rapport d'activité de l'Inspection Générale du Travail (ACT) indiquait comme principaux problèmes qui se manifestent dans le marché du travail: la subsistance d'un nombre élevé d'entreprises qui ne réunissent pas toutes les exigences de qualité, notamment dans la construction civile et les travaux publics; l'attribution aux travailleurs immigrés des catégories professionnelles inférieures à qu'ils sont réellement, les salaires inférieurs, sans correspondance avec ceux appliqués dans le secteur et la sous-déclaration des revenus pour effets de protection sociale; la durée du travail journalier ou hebdomadaire excessive, avec violation des normes sur le repos hebdomadaire et sur la santé et sécurité. Dans une étude de la CGTP-IN sur la réalité économique et sociale des immigrés en 2010¹, il était mis en relief que les principaux problèmes des travailleurs immigrés portaient sur les questions de: la Régularisation de la situation légale et l'Égalité des conditions (de travail, sociales, civiques, etc.).

¹ Etude développée dans le cadre du projet présenté par CGTP-IN: "Immigration - Informer et former pour mieux s'intégrer"

De fait les travailleurs immigrés non régularisés sont ceux qui ont: les pires conditions de travail; des revenus inférieurs ; un plus haut indice de gravité d'accidents de travail; en majorité des qualifications et niveaux de formation inférieurs dans les principaux secteurs d'activité; qui peuvent moins exercer leurs droits sociaux et au travail; qui souffrent une plus grande flexibilité d'horaire de travail et pas toujours dûment compensée; les plus affectés par les sous-déclarations de revenus et de protection sociale. En général nous constatons que les entreprises où n'existe pas d'activité syndicale sont celles qui pratiquent les plus grandes discriminations (sur les droits, salaires etc.).

Par ailleurs il est important de dénoncer d'autres problèmes vécus par les travailleurs immigrés, comme l'accès aux biens sociaux et services publics (connaissance de la législation, la langue, etc.), les pratiques discriminatoires et les conditions de genre et les problèmes d'habitation). D'autres conclusions qui ressortent des débats tenus dans les différentes régions par les syndicats, association d'émigrés et d'immigrés peuvent se résumer ainsi: Malgré que Portugal dispose, comparativement aux autres États de l'Union Européenne, une législation très favorable, il existe encore beaucoup d'inégalité au niveau social et au travail; Il y a une forte méconnaissance de la législation existante de la part des travailleurs immigrés ; L'importance de dénoncer l'exploitation illégale de cette situation par les entreprises; l'importance des travailleurs immigrés savoir qu'ils ont des droits et qu'ils peuvent s'organiser avec les syndicats; le besoin que ce soient les syndicats à faire le premier pas pour les contacter, les informer et les inciter à réagir; **Le rêve des travailleurs immigrés est le même que celui des travailleurs portugais: avoir une vie stable et des conditions de travail dignes.**

Face à cette réalité et depuis sa création, la CGTP-IN défend le combat à toutes les formes d'économie clandestine et que soit promue la pleine intégration des immigrés, si nécessaire au travers de nouveaux instruments de nature préventive sur les pratiques illégales de haute gravité en matière de travail et de sécurité sociale, notamment au travers d'une mesure immédiatement exécutoire de suspension de l'activité de l'entreprise.

Pour terminer, il importe de dire que la CGTP-IN ne peut laisser passer la forte condamnation de la position de nombreuses entreprises et de la propre administration publique, qui assument souvent des comportements hypocrites dans les relations de travail avec les communautés d'immigrés au Portugal. Dans certains cas, les salaires octroyés aux travailleurs immigrés est inférieur aux minimum légaux, en grande partie à cause de la situation d'irrégularité de beaucoup de ces travailleurs au Portugal.

Département de Migrations de la
CGTP-IN / Avril 2019

integrar boletim

Prendamos assim transmitir uma informação geral aos trabalhadores imigrantes sobre os direitos existentes. (pág. 93)

Muito importante que os imigrantes se possam integrar social e economicamente nas sociedades de acolhimento e em Portugal não fogem a regra... (pág. 95)

Editorial

Vamos recomendar a edição do boletim do nosso Departamento de Migrações e do boletim **INTEGRAR**, depois de algum tempo de suspensão devido a (naturais) dificuldades causadas por excesso de actividade sindical e consequentes carências de recursos. E este será o nº 2+3 da 2ª série.

Desde sempre, os movimentos migratórios tiveram toda a atenção e os migrantes a solidariedade absoluta da CGTP-IN, porque observamos, com a máxima atenção e preocupação política que os migrantes são o principal objectivo da mensagem política da extrema-direita protofascista ou mesmo assumidamente racista, que os diaboliza e os transforma no bode expiatório de todos os problemas sociais que existem e persistem nas nossas sociedades.

A este estereótipo de migrante que a extrema-direita tenta difundir, os cidadãos democráticos e progressistas, começando pelos sindicalistas da CGTP-IN, combatem-na relevando a importância social, económica, demográfica e cultural dos migrantes para os países de acolhimento e os efeitos positivos que têm no seu progresso.

Por essa razão, a existência de um órgão de comunicação social dedicada e focalizado nas temáticas das migrações e da solidariedade com os migrantes e da luta contra o racismo e a xenofobia é uma boa notícia para todos aqueles que fazem deste tema a sua intervenção militante ou cívica.

CGTP-IN tem também no actual momento político-sindical, uma importância superior no actual momento político-sindical, que integra a concretização de um projecto de informação e formação sindical (leptado pelo programa POISE) mais vasto e que se projecta no futuro.

Efectivamente, este projecto, intitulado "Sensibilização e reforço da sindicalização dos trabalhadores de Países Terceiros" tem uma ambição a longo prazo – formar os militantes e dirigentes sindicais da CGTP-IN para informarem, ouvir os imigrantes em Portugal e agir em melhor para defender os seus interesses e combater a discriminação e a exclusão social.

A difusão de informação sobre os direitos e a formação sobre este projecto, desta forma, combatendo a subrepresentação, as desigualdades e o dumping social, promovendo a igualdade e concretizando a solidariedade e a participação das ideias racistas e xenófobas nos locais de trabalho, que é um dos objectivos

estratégico da CGTP-IN. E, assim, reforçar o papel da nossa confederação na integração dos migrantes em Portugal.

Neste primeiro número desta nova série, apresentamos uma entrevista de Armando Carlos, secretário-geral da CGTP-IN, vamos transmitir informações sobre o conteúdo e a forma de concretização do projecto POISE, descrever a actual realidade quantitativa da imigração em Portugal e registar as perspectivas e a actividade sindical da FEVICOM (Federação Portuguesa dos Sindicatos da Construção, Cerâmica e Vidro) e da FEQUIMETA (Federação Interindustrial das Indústrias Metalúrgicas, Químicas, Eléctricas e Farmacêuticas, Células Papel, Gráfica, Imprentas, Migrantes).

Assim, damos corpo ao nosso objectivo fazer deste boletim uma ferramenta de trabalho sindical dos militantes e dirigentes da CGTP-IN junto aos trabalhadores e trabalhadores imigrantes em Portugal. **VAMOS AO TRABALHO!**

Carlos Trindade
Membro da Comissão Executiva da CGTP-IN
Responsável do Departamento de Migrações

“Sensibilisation et Renforcement de la Syndicalisation des Travailleurs de Pays Tiers” – RÉSULTATS DU PROJET (2017-2019)

Tel comme ce fut présenté dans le premier Bulletin INTÉGRER de cette 2^{ème} Série, ce projet intervient à la suite du Programme d’Action adopté par le dernier Congrès National de la CGTP-IN et contribue à la défense de l’application effective des droits et conditions d’égalité et de combat aux discriminations vécues par les travailleuses et travailleurs immigrés ainsi que l’exigence de la régularisation de tous ceux qui, comme travailleurs, se trouvent en situation irrégulière et continuent à souffrir des effets sociaux négatifs qu’ils en résultent. De même, nous voulons promouvoir l’intégration des immigrés dans l’activité syndicale, les plénières et autres formes de lutte ainsi que leur syndicalisation et élection comme représentants des travailleurs ce qui constitue certaines des lignes d’orientation pour le travail syndical auprès de ce public. A cette fin, il a été important de donner les capacités aux cadres et dirigeants syndicaux de tous les secteurs d’activité, en leur donnant les moyens et les instruments qui puissent les aider à appuyer plus efficacement l’intégration au travail des travailleurs immigrés et en particulier des travailleurs nationaux de Pays Tiers de l’Union Européenne (NPT), plus concrètement des PALOP et de certains pays de l’Europe Centrale et de L’Est.

Quelles activités et produits ont été réalisés ?

Pour développer le projet et atteindre ces objectifs ont été réalisés divers *Séminaires de Sensibilisation* et édités un *Manuel d’Appui* pour la formation et la sensibilisation ; une *Affiche* de divulgation ; un *Feuillet* de divulgation et sensibilisation et la 2^{ème} Série du *Bulletin INTÉGRER*.

Sensibilização e reforço da sindicalização das/os trabalhadoras/os imigrantes

COM ESTE PROJECTO, O DEPARTAMENTO DE MIGRAÇÕES DA CGTP-IN PRETENDE DEFENDER A EFECTIVAÇÃO DOS DIREITOS DAS/OS TRABALHADORAS/ES IMIGRANTES PARA HAVER CONDIÇÕES DE IGUALDADE E NÃO DISCRIMINANTES NO TRABALHO E CONTRIBUIR PARA A SUA INTEGRAÇÃO AO NÍVEL SOCIAL, CULTURAL E POLÍTICO.

Pretendemos capacitar e formar um maior número de dirigentes e delegados sindicais para intervir, de forma qualificada, na defesa das condições sociais e laborais das/dos trabalhadoras/es migrantes, visando mais sindicalizadas/os e mais delegadas/os oriundos das comunidades imigrantes

TRABALHADOR E TRABALHADORA IMIGRANTE

VOCÊ TEM DIREITOS LABORAIS E SOCIAIS E TEM DIREITO DE ESTAR LEGALIZADO EM PORTUGAL!

- ▶ VOCÊ TEM DIREITO AO SALÁRIO ESTABELECIDO NA LEI OU NO CONTRATO COLECTIVO DE TRABALHO DO SEU SECTOR.
- ▶ VOCÊ TEM DIREITO A UM HORÁRIO DE TRABALHO LEGAL MÁXIMO DE 40 HORAS POR SEMANA.
- ▶ VOCÊ TEM DIREITO A CONDIÇÕES DE SAÚDE E SEGURANÇA NO TRABALHO.
- ▶ VOCÊ TEM DIREITO AO ACESSO À PROTECÇÃO SOCIAL E AO SERVIÇO NACIONAL DE SAÚDE.
- ▶ VOCÊ TEM DIREITO A SER SINDICALIZADO E A PARTICIPAR NAS ACÇÕES SINDICAIS.

Você tem o direito de estar legalizado em Portugal!

Participe no projecto da CGTP-IN para a sensibilização e reforço da sindicalização dos trabalhadores imigrantes!

Informe-se no sindicato da CGTP-IN

Contacto:
Departamento Migrações da CGTP-IN
Rua Victor Cordon, n.º 1, 2.º, 1249-102 Lisboa
Telefone geral: 213 236 500
Telefone directo: 213 236 518 ou 213 236 668
E-mail: cgtp@cgtp.pt

PARA DEFENDER OS DIREITOS E OS SALÁRIOS!

REFORÇAR A SINDICALIZAÇÃO DOS TRABALHADORES IMIGRANTES!

Seminários
Manual de Formação
Boletim “Integrar”

No quadro do projecto POISE: ACTIVIDADE 6
Sensibilização e reforço da sindicalização dos trabalhadores de países terceiros

POISE
PORTUGAL 2020
European Union

Nous avons réalisé six **Séminaires de Sensibilisation** dans six régions différentes du pays, réunissant des dizaines de syndicalistes, leur permettant une sensibilisation à l'importance de connaître les aspects législatifs applicables aux immigrés, l'importance de la réalité actuelle des immigrés dans le monde du travail et dans la société portugaise ainsi que pour l'importance de l'engagement syndical des travailleurs immigrés. Les Séminaires ont chaque fois réunis des cadres et dirigeants syndicaux provenant de divers secteurs professionnels des Unions Syndicales des Districts suivants : Nord: Porto/Braga/Viana do Castelo et Vila Real; Centre Littoral: Coimbra/Aveiro et Leiria; Centre Intérieur: Guarda /Castelo Branco et Viseu; Grande Lisbonne: Lisbonne/Setúbal et Santarém; Alentejo: Beja/Évora et Portalegre; Algarve : Faro.

Les contributions des participants ont été décisives pour aborder des cas concrets et confirmer les situations d'exploitation au travail et d'autres vécues par les travailleuses et travailleurs immigrés. Dans ce Bulletin divers témoignages viennent renforcer l'importance de mieux connaître la réalité pour mieux agir !

Un **Manuel d'Appui au Travail Syndical** a été édité pour servir de base à l'orientation des Séminaires et servira pour les futures actions de sensibilisation. Il s'agit d'un manuel d'Appui pour le travail syndical avec les travailleurs immigrés et il est destiné principalement aux syndicalistes portugais, mais pas seulement. Ce Manuel vise l'interaction syndicale en faveur de l'intégration des travailleurs immigrés des pays tiers et sert d'appui pour les Séminaires et autres rencontres de formation qui se réalisent sur ces questions dans toutes les structures syndicales. C'est pourquoi son contenu comporte une première partie avec la perspective syndicale de la CGTP-IN face aux immigrés, en commençant par une présentation de la réalité socio-économique et au travail de ces travailleurs, avec des données qualitatives et statistiques, ainsi que les positions et orientations politico syndicales de la CGTP-IN depuis sa création, pour le travail syndical sur les migrations et les orientations et principes défendus pour l'action syndicale envers les immigrés. La deuxième partie du Manuel consiste en la présentation de la législation portugaise de l'immigration sous forme de « questions-réponses » autour de 64 problèmes concrets que posent souvent les travailleurs immigrés.

Pour la divulgation du projet et pour la sensibilisation des travailleurs immigrés ont été distribués **des milliers de Feuilles** dans les quatre principales langues (portugais, anglais, ukrainien e français) parlées par la majorité des immigrés actuels, provenant d'Afrique, d'Asie, de l'Europe Centrale et de l'Est et d'Amérique Latine. Ce Feuille visait principalement la présentation du projet, ses objectifs, les activités, les lieux et calendrier de réalisation. Par ailleurs une partie du texte informe les travailleurs immigrés qu'ils ont plusieurs droits comme travailleurs et les incite à s'informer et s'engager dans l'action syndicale. Nous savons déjà que suite aux Séminaires, les Feuilles ont été très utiles dans ce sens !

Et pour compléter cette divulgation et sensibilisation, ont également été distribués des centaines **d'Affiches intitulées « Pour défendre les droits et les salaires »**, dans les mêmes langues que les feuilles. Ce moyen de divulgation a été affiché dans les endroits clés des entreprises et les locaux d'accès publics des syndicats, pour inciter les immigrés et les portugais à s'informer et participer dans les activités.

En fin, **trois Bulletins INTÉGRER, édités dans les mêmes quatre langues que les autres matériaux**, ont donné continuité au Bulletin d'information lancé par un projet antérieur comme moyen d'articulation et d'information sur les activités réalisées en prol des travailleurs immigrés par la CGTP-IN et les diverses structures affiliées. Nous prétendons divulguer des informations qui promeuvent une meilleure intégration des travailleurs immigrés dans le monde du travail et dans la société portugaise. Il s'agit de témoignages, nouvelles, statistiques, données législatives et informations sur les activités et actions pour défendre les droits des immigrés. Le premier Bulletin INTÉGRER (n^o1 de la 2^{ème} Série) a été édité en format papier et distribué a des milliers d'exemplaires. Les n^o2 et n^o3, ont été édités en format digital conjointement dans un numéro double, que vous lisez actuellement, et accessible uniquement « online » sur le Site de la CGTP-IN.

TÉMOIGNAGE DE LIBÉRIO DOMINGUES Coordinateur de l'USL – Union des Syndicats de Lisbonne LES IMMIGRÉS DANS LE MONDE DU TRAVAIL ET L'ACTION SYNDICALE



L'Union des Syndicats de Lisbonne est une structure régionale de la CGTP-IN qui appartient au domaine territorial du pays avec la plus grande proportion d'immigrés. Plus de 40% des résidents et des travailleurs étrangers dépendants, dans notre pays, vivent et travaillent dans le District de Lisbonne. C'est donc une problématique qui s'inscrit nécessairement dans les priorités de travail et d'action syndicale de l'USL.

Dans un cadre où les motifs initiaux pour entrer dans notre pays se diversifient et qu'augmente les cas où la raison de l'immigration n'est pas directement liée aux motifs économiques (étudiants, réunification familiale...), il est vrai que la permanence de ces personnes finit par avoir une relation avec l'économie et le marché du travail.

A ce propos il faut remarquer que, non seulement la participation des immigrés dans le marché du travail au Portugal est élevée, mais les taux d'emploi de la population étrangère sont plus élevés que ceux des nationaux (confirmant que la réalité migratoire dans notre pays continue très marquée par les motivations de travail). Pour ça, le « travail » a été et continue à être une structure fondamentale d'intégration pour ceux et celles qui viennent dans notre pays à la recherche de meilleures conditions de vie.

Cependant, nous savons aussi que l'insertion des travailleurs immigrés, et en particuliers provenant des pays tiers, est habituellement plus fragile, plus précaire, moins protégée, plus mal payée, plus vulnérable et dépendante de la conjoncture économique. C'est pourquoi ça ne surprend pas que, malgré qu'ils travaillent et contribuent (beaucoup plus qu'ils ne reçoivent) pour la sécurité sociale et pour le système de protection sociale de notre pays, les citoyens étrangers (et notamment les étrangers extra-communautaires) souffrent des risques de pauvreté et d'exclusion sociale plus élevés que les nationaux.

Le modèle le plus habituel vécu dans notre pays (caractérisé par l'entrée irrégulière dans le territoire ; suivi d'une période plus ou moins longue d'insertion clandestine dans le marché du travail auquel suit la procédure de régularisation tardive qui, même s'il résout la situation formelle, n'évite pas la situation de désavantages au travail) en plus des difficultés bureaucratiques et les retards dans la régularisation contribuent pour maintenir et perpétuer l'exploitation et le cycle vicieux de l'illégalité. C'est pourquoi il est tant important d'avoir une loi des étrangers qui facilite la régularisation au lieu de la rendre plus difficile. Nous sommes curieux de voir comment ces situations deviendront à la suite de la nouvelle législation qui vient d'être approuvée (qui apparemment simplifie plus les procédures).

L'on vit dans un moment où l'immigration dans notre pays est de nouveau en augmentation. Les années de régression de notre économie, les appelées années de crise et d'intervention de la « troika », ont mis à l'écart de notre pays non seulement les travailleurs immigrés mais aussi les nationaux, qui se sont vu forcer à émigrer. Ces dernières années étaient en effet de soldes migratoires négatifs (plus de sorties que

d'entrées), situation qui est actuellement entré de s'inverser. C'est ainsi que depuis 2016 l'immigration vers notre pays augmente et en 2017 le solde migratoire est devenu de nouveau positif.

Parallèlement à l'augmentation numérique, nous assistons dans ces dernières années à une plus grande diversité d'expérience migratoire qui devient plus complexe. Nous assistons actuellement à la croissance de communautés qui, il y a encore peu d'années étaient pratiquement absentes de notre pays : nous parlons de la Chine (actuellement la cinquième communauté étrangère plus importante au Portugal), de l'Inde, mais aussi du Népal, du Pakistan, du Bangladesh, etc.

Cette multiplicité rend encore plus exigeant le défi des syndicats pour l'intégration des travailleurs immigrés qui commence par la difficulté de communication. Ce sont des hommes et femmes qui arrivent à notre pays à la recherche de meilleures conditions de vie et qu'il faut accueillir et intégrer au niveau de l'emploi, de la santé, l'éducation, les conditions de vie et d'habitation, de participation civique et politique. Parmi ces diverses dimensions ce n'est pas par hasard que l'emploi vient en premier lieu ! L'intégration au travail représente l'une des plus grandes et plus structurantes dimensions de l'intégration des personnes immigrées dans les sociétés d'accueil.

Les syndicats doivent se faire connaître et tout d'abord donner la bienvenue aux travailleurs étrangers. Et, tel comme nous l'affirmons : les droits des travailleuses et travailleurs immigrés sont les droits de toutes les travailleuses et tous les travailleurs ! Pour nous, un immigrant qui travaille, même en situation irrégulière, est toujours un travailleur et c'est par la dénonciation et cherchant la normalisation de sa situation que doit commencer l'intervention des syndicats dans la majorité des cas.

Dans un monde où grandit l'exploitation au travail, où se renforcent les discours extrémistes et xénophobes et où l'extrême droite gagne du terrain, les syndicats ont un rôle fondamental dans la construction de solidarités et dans l'engagement et l'organisation syndicale des travailleuses et des travailleurs étrangers.

Ceci est un combat auquel les syndicats et l'Union des Syndicats de Lisbonne ne tournera pas le dos, au contraire ! Ceci est une lutte depuis de nombreuses années de notre Mouvement Syndical, mais pour laquelle nous savons que nous sommes encore loin d'atteindre la réponse qui est nécessaire et désirable. Et c'est pourquoi des espaces de réflexions comme celui-ci sont importants pour nous aider à connaître mieux la réalité afin d'améliorer l'efficacité de notre intervention.

Libério Domingues
Coordonateur de l'USL



Contributo do Sindicato dos Trabalhadores de Serviços de Portaria, Vigilância, Limpeza, Domésticas e Actividades Diversas (STAD).



Do meu ponto de vista, o sentimento que existe sobre a presença dos imigrantes em Portugal é, na sua generalidade bom, a grande maioria dos portugueses está hoje bastante confortável com a sua presença, e os imigrantes, na sua maioria, estão bem integrados na sociedade e nos locais de trabalho.

No sector das limpezas industriais, assim como em outros que o STAD representa, como por exemplo o da vigilância privada, os trabalhadores imigrantes estão bem integrados e ao longo dos anos têm sido bem aceites nos locais de trabalho, lutam e reivindicam uma vida melhor lado a lado, e todos em união somos mais fortes. É porque a luta é conjunta que, quando se conquista novos direitos, os mesmos são aplicados a todos sem discriminação, sejam imigrantes ou não; só desta maneira se consegue que os patrões não tenham uma forma de chantagear ou amedrontar trabalhadores.

A situação vivida no sector das limpezas industriais é uma situação preocupante, não temos negociação colectiva nos últimos quinze anos, os direitos têm vindo a ser reduzidos, os salários, como não têm sido aumentados por contratação colectiva, estão agora no salário mínimo nacional, mas é igual para todos, para os imigrantes e para os nacionais, por isso lutamos todos contra os patrões deste sector, como se comprovou nas duas lutas nacionais de 2018.

Na constante acção sindical desenvolvida pelo STAD nos locais de trabalho, os plenários realizados têm em muitos casos a presença de trabalhadores imigrantes que, como percebem que não falamos para uns de uma maneira e para outros de outra maneira, confiam no sindicato e nos dirigentes sindicais e participam activamente na vida do sindicato.

Esta participação activa verifica-se na eleição de delegados sindicais, muitos deles imigrantes ou filhos de imigrantes; temos também imigrantes na Direcção Nacional, na Mesa da Assembleia-Geral e no Conselho Fiscalizador, desta maneira temos representação de imigrantes em todos os órgãos do sindicato.

A resposta que damos aos trabalhadores imigrantes é igual à que damos aos trabalhadores que não são imigrantes, mas temos alguns casos específicos, exemplo de algumas empresas que não fazem entrega do documento para que os trabalhadores possam ir ao SEF tratar dos seus documentos; nestes casos, o sindicato passa a declaração em como essa trabalhadora é nossa sócia e acompanhamo-la ao SEF; desta maneira, a trabalhadora sente que não está sozinha.

O flagelo da guerra leva a que muitas pessoas se vejam obrigadas a deixar a sua terra natal e as suas casas e a fugirem de uma vida de fome e miséria, por isso, se um país tiver a capacidade de poder acolher essas pessoas, na minha opinião deve fazê-lo. Portanto, se o nosso país os recebe, não vejo qualquer problema, a solidariedade demonstra-se com acções e não com palavras.

TÉMOIGNAGE DE DANIEL BERNARDO, DU SINTAB, DE BEJA



Mon nom est Daniel Bernardo et je suis dirigeant du SINTAB – Syndicat des Travailleurs de l’Agriculture et de l’Industrie de l’Alimentation, Boissons et Tabacs du Portugal. Au travers du travail syndical dans le SINTAB il est possible de constater que ces dernières années la population immigrée a augmenté très fortement dans le Conseil de Odemira, du District de Beja, lequel, en ce moment, occupe des personnes de plus de trente nationalités qui travaillent dans l’agriculture.

Dans leur majorité il s’agit d’immigrés de la Thaïlande, Inde, Bangladesh et Népal entre autres pays, avec l’arrivée plus récente d’immigrés de Cuba. La plus grande partie des emplois dans le secteur sont de type saisonniers, ce qui rend difficile la progression professionnelle et salariale et révèle une croissance de la précarité au travail. Nous constatons d’ailleurs que certains Arrêtés Ministériels d’extension des CCT – Contrats Collectifs de Travail, sont utilisés pour promouvoir ces situations.

La municipalité de Odemira, au travers de la Commission local pour l’Interculturalité a travaillé conjointement avec des entités publiques et des entreprises locales pour créer un KIT d’information pour l’accueil de l’immigré, qui est destiné à les informer sur leurs droits et leurs devoirs, les procédures de légalisation à suivre en territoire national, l’accès à la santé et à la sécurité sociale, entre autres. Ce KIT est distribué en plusieurs langues.

Syndicaliser les immigrés est parfois difficile, à cause des différences de langues, mais aussi à cause de la peur de représailles et de pressions au travail et aussi une certaine méconnaissance sur les syndicats. Même ainsi, pendant le travail syndical dans une entreprise j’ai réussi à inscrire 28 immigrés thaïlandais au SINTAB. Ceux-ci, après avoir confronté leur entreprise sur certaines illégalités concernant les droits des travailleurs, ont été reçu une forte pression de l’entreprise et par l’entité qui les avait fait venir au Portugal, afin de de désaffilier du SINTAB immédiatement sans quoi ils seraient licenciés.

En plus, le logement des immigrés ne rencontre pas toujours les meilleures conditions d’hygiène et d’habitabilité. Entre autres situations, je peux dire que parfois ils vivent dans des lits superposés blottis dans des containers et dans l’enceinte des entreprises ou dans des maisons dans lesquelles vivent huit personnes dans deux chambres.

Pour combattre ces situations, le syndicat mène une action très intensive de divulgation de documents informatifs en portugais et en anglais afin qu’ils améliorent leur situation, en sensibilisant les immigrés sur leurs droits du travail et les avantages de s’affilier au syndicat SINTAB. Par ailleurs, nous les incitons à dénoncer les situations de discrimination qu’ils vivent, de harcèlement moral et d’esclavage, entre autres illégalités, et nous les aidons à agir contre ces situations.

*Daniel Bernardo
Sintab*

CONTRIBUTION DE PAULO COSTA, TRAVAILLEUR IMMIGRÉ D'ORIGINE BRÉSILIENNE ET DIRIGEANT SYNDICAL

Je pense que les immigrés brésiliens sont bien intégrés au Portugal. Ils profitent de tous les bénéfices sociaux qui sont disponibles dans le pays, comme l'accès des enfants à l'éducation et la formation dans les écoles de leur zone de résidence. Les immigrés qui sont arrivés avec une certaine éducation sont parvenus à obtenir l'équivalence du diplôme pour ensuite pouvoir entrer dans le marché de travail.

Dans la profession que j'ai, celui de vigilant de sécurité privée, je connais beaucoup de travailleurs intégrés dans la même profession et dans ce cas ils ont les mêmes droits que les travailleurs nationaux portugais. Nous sommes tous des travailleurs, que l'on soit immigré ou non !

La situation des travailleurs du secteur de la sécurité privée est égale autant pour les immigrés comme pour les non immigrés, c'est à dire que leurs droits sont égaux. Ce secteur est de main d'œuvre intensive et en situation de besoin croissant auquel la main d'œuvre nationale ne suffit pas. Les problèmes qui sont posés aux immigrés sont les mêmes que ceux posés aux travailleurs nationaux, les droits sont égaux et les devoirs également.

Dans le CCT – Contrat Collectif de Travail du secteur, signé à la fin de l'an 2018, une clause très importante pour le secteur et pour les immigrés a été négociée. Il s'agit de la clause 14^o "succession du poste de travail" : quand une entreprise sort et est remplacée par une autre, celle-ci est obligée de maintenir tous les travailleurs de l'entreprise précédente et de maintenir les droits acquis. Cette clause permet que les travailleurs ne deviennent pas précaires e avec des contrats à terme. Ils deviennent plus protégés dans leurs droits et leurs salaires et cela s'applique autant aux travailleurs immigrés que pour les autres.

Paulo Costa

Dirigeant Syndical du STAD - Syndicat des Travailleurs de Services de Portiers, Vigilance, Nettoyages Domestiques et Activités Diverses



TÉMOIGNAGE DE PAULO RODRIGUES, DU SIESI – SYNDICAT DES INDUSTRIES ÉLECTRIQUES DO SUD ET DES ÎLES.



Paulo est d'origine cap-verdienne. Il est arrivé au Portugal avec 11 ans d'âge et il est aujourd'hui un syndicaliste dirigeant du SIESI et au nom de celui-ci est aussi dirigeant à la Fédération FIEQUIMETAL et dans l'USL – Union des Syndicats de Lisbonne. Voici son témoignage sur la réalité des travailleurs immigrés au Portugal.

Concernant l'intégration sociale, je pense que le logement est fondamental pour l'intégration sociale des immigrés étant donné qu'il existe une relation directe entre le lieu où une personne vit et la qualité de vie que cette personne présentera à la société. Dans l'éducation, l'insuccès scolaire qui est souvent associé aux étudiants immigrés et l'abandon précoce des études démontrent les lacunes qui perturbent le développement éducatif des immigrés au Portugal.

Quant à l'intégration économique, durant la dernière décennie, le solde financier de la Sécurité Sociale avec les travailleurs immigrés a été positif. Même si la contribution financière en général était en train de diminuer, celui-ci n'a pas été mis en cause par la crise économique et le besoin d'appuyer les travailleurs immigrés en terme de protection sociale. Dans un contexte de crise économique et d'augmentation du chômage, si l'on comptabilise les contributions des immigrés pour la sécurité sociale et l'on retire leurs dépenses en prestations sociales, on obtient un solde positif. L'immigration est ainsi nécessaire pour contrebalancer les effets de vieillissement démographique dans le système de sécurité sociale, contribuant ainsi à un certain soulagement du système de sécurité sociale et pour sa durabilité.

Au niveau de l'intégration culturelle, la société portugaise reçoit chaque fois plus d'immigrés de diverses régions du monde entier pour lesquels le portugais n'est pas leur langue maternelle. Portugal est confronté ainsi avec de nouveaux défis de diversité linguistique et culturelle. C'est pourquoi il nous semble crucial de faire une sensibilisation pour la pluralité culturelle et linguistique qui constitue un grand défi pour la société en terme d'intégration des immigrés.

Relativement aux droits du travail il faut dire qu'au Portugal un des problèmes du travail qui a été et est souvent débattu concerne le faible appui que les immigrés ressentent en relation aux questions de travail et à la faible adhésion au monde syndical ainsi que le nombre insignifiant de revendications qui concernent des problèmes présentés par les travailleurs immigrés. Il est fondamental de combattre ce côté obscur associé à l'exploitation au travail souvent vécue et promouvoir le syndicalisme comme réponse. Par exemple et en particulier dans l'entreprise Legrand Eléctrica l'on a détecté un problème général qui est le manque de certitude concernant le contrat de travail existant par le fait que les personnes travaillent au nom d'entreprises de travail temporaire pour une autre entreprise dans laquelle ils restent des années sans jamais savoir si ils passeront « effectifs » pour celle-ci.

Quelques commentaires sur l'action syndicale en faveur des travailleurs immigrés

Puisqu'il leur est inculqué que les syndicats ne sont que pour les travailleurs portugais pour qu'ainsi ils ne connaissent pas leur droits, nous commençons d'abord par leur clarifier que les syndicats est pour tous. Nous donnons des exemples concrets d'entreprises où cela se passait aussi et dès le moment où les travailleurs immigrés commencent à ce syndicaliser, l'entreprise s'aperçoit que les travailleurs connaissent et défendent mieux leurs droits et doit ainsi appliquer les droits.

Par exemple lorsque une entreprise (Call-center) a tenté d'empêcher la réalisation d'une Assemblée de travailleurs en son enceinte, c'est là que s'est joué « la preuve du feu ». Les travailleurs pouvaient perdre le courage et la force pour venir à l'Assemblée qui devait alors se réaliser dans la rue, mais leur force était plus forte et l'Assemblée a eut lieu dans la rue et même sous la pluie et le froid. Nous avons valorisé l'attitude des travailleurs qui, sous la pression et les menaces de voir décomptées les heures de l'Assemblée sur leur salaire, sont quand même venus et en plus grand nombre que prévu ! Ainsi l'entreprise s'est rendue compte que les travailleurs étaient « gagnés » pour la Lutte Syndicale, et malgré cela ils leurs avaient décomptés les heures d'assemblée, mais grâce à l'intervention syndicale, ces heures leurs ont été remboursées. Plus les entreprises tentent de rendre difficile l'activité syndicale, plus les travailleurs immigrés comprennent l'importance de la syndicalisation et nous devenons la « famille syndicale » de ces travailleurs, en les aidant au niveau syndical et social.

Pour terminer, un autre exemple, d'une autre entreprise de Call-center qui travaille pour l'EDP où il n'est pas permis de profiter du droit de parentalité/maternité ni des jours fériés nationaux par le simple fait d'être des immigrés d'origine argentine, cubaine, vénézuélienne, brésilienne ou mexicaine, ils étaient obligés de profiter des jours fériés des pays correspondant aux lignes téléphoniques auxquelles ils étaient affixés à répondre. Avec l'entrée du syndicat dans leur vie professionnelle ils ont commencés à connaître leurs droits du travail et après une intervention syndicale ils ont pu profiter de leurs droits !

Paulo Rodrigues - SIESI

[suite de la page 02]

travail de l'immigration et les principes, les analyses, les positions, les revendications et orientations pour le travail syndical de la CGTP-IN sur l'immigration. Dans la seconde partie est présenté le cadre légal de l'immigration au Portugal, en utilisant la méthodologie de « question-réponse ». Cette méthodologie très pédagogique est préférable à l'exposition descriptive de la législation, qui est une méthode plus technique et donc d'une utilisation plus difficile par les délégués et dirigeants syndicaux. Parmi toutes les questions possibles, on a choisi soixante quatre questions concrètes (avec leur réponse respectives) habituellement posées par les immigrés lors des contacts et les interactions. Ce Manuel fut le moyen principal utilisé lors des Séminaires de Sensibilisation et est l'instrument privilégié pour les contacts avec les travailleurs immigrés.

Pour diffuser l'information sur le projet, ont été produits deux moyens de communication ; un Feuille triptyque de format A4 et une Affiche de format A3, édités en quatre langues pour distribuer et fixer sur les lieux de travail. Ces deux instruments sont expliqués dans l'article suivant concernant les résultats du projet. Finalement, l'édition du Bulletin «INTÉGRER», moyen de communication de la CGTP-IN pour l'action

syndicale avec les immigrés, également édité en quatre langues. Ce bulletin est le moyen spécifique de disséminer, par la structure de la CGTP-IN, l'activité confédérale sur ce front de travail et divulguer des informations sur l'immigration. D'ailleurs ce numéro 2+3 du Bulletin remplis bien cette fonction puisqu'il comprend plusieurs témoignages de dirigeants et de participants aux Séminaires de Sensibilisation, communiquant leur vision et les perspectives de leur organisation sur l'immigration, et des articles sur la réalité sociale et de travail de l'immigration ainsi que sur le développement de notre projet. Le contenu de ce Bulletin permet de comprendre l'essence même du Bulletin et l'importance que démontre le travail de la CGTP-IN avec les travailleurs immigrés.

Lorsqu'au début de cet article nous avons classifiés notre projet comme un cas de succès, ce n'était pas de l'auto-éloge. Nous avons conscience du travail réalisé et nous avons pleine conscience qu'il y a encore beaucoup de travail à faire ! Ce fut d'ailleurs l'interpellation que les participants des Séminaires ont faite à la CGTP-IN et c'est ce défi auquel nous allons continuer à répondre.

Carlos Trindade

Responsable du Département de Migration de CGTP-IN

RENFORCER LA SYNDICALISATION DES TRAVAILLEURS IMMIGRES!

REFORÇAR A SINDICALIZAÇÃO DOS TRABALHADORES IMIGRANTES!

Захист прав та заробітної Плати

Defending rights and wages

ПОСИЛИТИ ПРОФСПІЛКОВУ ДІЯЛЬНІСТЬ ПРАЦІВНИКІВ-ІМІГРАНТІВ!

REINFORCING MIGRANT WORKERS' UNIONISATION!

CGTP
INTER-SINDICAL NACIONAL

Na quadro do projecto POISE ACTIVIDADE 6
Sensibilização e reforço da sindicalização
dos trabalhadores de países terceiros

Co-financiado por:
POISE
PORTUGAL 2020
EUROPEAN UNION